

# Pour que concordent les temps

Autor(en): **Fernand, Mauron**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **81 (1952)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040616>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Pour que concordent les temps

Parmi les fautes de syntaxe, propres à la Suisse romande et plus particulièrement au canton de Fribourg, ceci soit dit sans lui faire injure, celles qui ont pour objet la concordance des temps choquent désagréablement une oreille avertie. La plus commune, comme la plus audible aussi, viole le rapport imparfait-conditionnel ou inversement :

« J'aurais un plus beau jardin si je l'aurais mieux fumé. »

Cette erreur est tenace parce que généralisée chez les adultes eux-mêmes ; et pour l'extirper, les maîtres d'école feraient bien de multiplier les exercices idoines tout au long de l'année.

Le procédé le plus simple et le plus économique de temps me paraît être le suivant :

1. *Le maître écrit au tableau noir une phrase-type :*  
Tu résoudrais tous tes problèmes si tu les lisais mieux.  
Et son inversion :  
Si tu les lisais mieux, tu résoudrais tous tes problèmes.  
Une autre fois, il proposera :  
J'aurais gagné au jeu si j'avais été plus habile.  
Et son inversion :  
Si j'avais été plus habile, j'aurais gagné au jeu.
2. *Les écoliers, dûment enseignés, rédigent des phrases conformes au modèle, quant à la forme.*
3. *Réunis devant le pupitre du maître, quand c'est possible, les élèves procèdent à la correction de leurs travaux.*
  - a) Chaque enfant lit la première phrase de son travail.
  - b) Chaque élève corrige lui-même la concordance défectueuse de sa phrase s'il y a lieu. S'il s'en révèle incapable, un camarade le fera pour lui.
  - c) On passe à la deuxième, puis à la troisième phrase afin que subsiste l'intérêt. A corriger d'affilée tout le travail d'un écolier avant de s'intéresser à celui du suivant lasse rapidement autant le maître que les écoliers.

Mis à part le travail purement syntaxique, l'imagination libérée des élèves nous vaut des idées charmantes ou originales, et quelquefois, pour la plus grande joie de tous, des bévues de taille sous une forme correcte, à preuve cette perle due à la plume d'une écolière de douze ans :

« Si cette femme n'était pas morte, elle serait encore en vie. »  
Eclat de rire ! Détente !

MAURON FERNAND.